
DE NOUVEAUX PRÊTRES... POUR L'AN 2010



À moins d'événements majeurs, je ne crois pas que je puisse ordonner de nouveaux prêtres pour notre diocèse d'Edmundston avant les années 2010... Je sais que rien n'est impossible à Dieu, qu'il peut faire surgir de nouveaux collaborateurs d'une manière toute inédite. Mais si nous nous mettons résolument à l'oeuvre dès aujourd'hui, nous avons la chance que certains entreprennent bientôt des études théologiques, qu'ils fassent leur stage pastoral et... qu'ils soient ordonnés en 2010.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

Il s'agit en premier lieu de prendre conscience des besoins urgents de l'Église et du manque de ressources presbytérales pour y répondre. Il ne faut pas se fier aux images que nous donnent les grands rassemblements ou même les célébrations de funérailles où participent un bon nombre de prêtres! Il ne faut pas se fier aux apparences! Déjà dans notre diocèse, il n'est pas possible, en raison du manque de prêtres, d'assurer une messe dominicale dans chacune des paroisses: dans la zone de Victoria-sud, il nous faut alterner entre liturgies eucharistiques et liturgies de la Parole pour célébrer le Jour du Seigneur. Si en Victoria-sud, on ne compte que deux prêtres pour les huit paroisses, en Restigouche, nous n'y trouvons là aussi que deux prêtres également et dans le Haut-Madawaska, trois prêtres. Sur l'ensemble de notre territoire, il n'y a que 39 prêtres, alors qu'aux années 1970, on en comptait plus de cent! La moyenne d'âge des prêtres oeuvrant dans notre diocèse est de 65.2 ans. Dans dix ans, des dix-neuf prêtres travaillant présentement en paroisse, (quatorze diocésains et cinq religieux), il n'y en aura que dix à ne pas avoir atteint 70 ans...

« PRIEZ LE MAÎTRE... »

La consigne du Seigneur demeure toujours opportune: il nous faut prier le Maître d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Mais avant de le faire, il convient, me semble-t-il, de le remercier de tous ces ouvriers et ces ouvrières de l'Évangile qu'il n'a cessé d'envoyer à notre Église, en particulier pour tous ces prêtres qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes et qui se dévouent encore aujourd'hui au milieu de nous. Si nous ne savons pas apprécier ce que les prêtres actuels accomplissent présentement dans nos communautés respectives, comment faire monter une prière suppliante alors vers le Seigneur? Même avant cette prière suppliante, il peut convenir de demander pardon pour ne pas avoir toujours collaboré avec les prêtres d'aujourd'hui, de ne pas avoir toujours parlé en bien de nos prêtres, de ne pas avoir donné l'envie aux jeunes de se donner au service de l'Église... La prière est une affaire exigeante; elle doit être vraie et honnête. Et si je demande à Dieu de venir se choisir des candidats au sacerdoce auprès de nos fidèles, il faut que je sois prêt comme jeune, à dire oui aux appels du Seigneur, il faut que je sois prêt, comme parent, à ce que le Seigneur puisse demander l'un de nos enfants à un tel service, il faut que je sois prêt comme pasteur, à ce que le Seigneur se choisisse l'un de mes paroissiens et que je consente à l'accompagner dans son cheminement, par ma prière et par mon exemple... Notre prière personnelle et communautaire pourra se faire alors en toute confiance et en toute espérance. Rien ne nous empêche de célébrer les messes d'intercession pour demander des vocations sacerdotales.

RECHERCHER DES GENS APTES AU SACERDOCE

Après avoir prié et prié, il est important de porter un regard sur les gens que nous côtoyons, jeunes ou moins jeunes. Des gens qui semblent avoir les qualités de leader pour animer et conduire une communauté avec sagesse et discernement, des gens qui nous paraissent des hommes de foi, de prière et d'espérance, des

gens qui savent se dévouer au sein de leur groupe et se donner généreusement, des gens en bonne santé, désireux de faire une réussite de leur vie au service de leurs frères et soeurs, des gens qui puissent entreprendre des études théologiques avec une certaine facilité. Le Seigneur qui ne ménage d'aucune façon les semences pour une prochaine moisson, s'est déjà choisi ceux qu'il désire à son service: il suffit de détecter ces personnes! N'ayons aucune crainte: ceux qu'il a appelés au baptême et à la confirmation, ont été marqués par l'Esprit Saint! Les dons de sagesse, de force, de conseil, d'adoration filiale sont là qui travaillent en chacun de ces appelés.

EN PARLER ENTRE NOUS

Il serait heureux que les paroissiennes et les paroissiens se disent entre eux les noms des jeunes et des moins jeunes qu'ils verraient devenir un jour prêtres. Cela pourrait être une heureuse surprise, une étonnante nouvelle. Mon prédécesseur avait interpellé un jour la communauté malécite à ce sujet et quelle belle réponse il a su obtenir d'elle! Il pourrait arriver, - et cela arrivera, j'en suis assuré- qu'une communauté paroissiale, par le biais de son conseil paroissial de pastorale ou encore par son comité paroissial des vocations ou par son comité d'éducation chrétienne ou de liturgie, puisse faire consensus sur telle ou telle personne. Rien n'empêche un pasteur ou toute autre personne déléguée, à en parler discrètement avec celui qui aurait été désigné. Peut-être que le jeune ou le moins jeune ne demeurera pas indifférent aux remarques transmises: « Notre communauté te verrait bien devenir un jour prêtre... » Tout cela doit se faire en toute discrétion. En certains milieux et à un certain âge, un jeune ne peut afficher son intention de devenir prêtre sans qu'il soit pointé, moqué ou même ridiculisé. Si les réponses se font positives, il serait important de le signaler aux responsables de l'Office des vocations ou encore d'en parler discrètement à l'évêque. Peut-être alors, si le nombre le permet, un week-end vocationnel pourrait être organisé ou du moins une rencontre amicale entre l'évêque et les personnes concernées.

UN BON TERREAU FAMILIAL

Dans la lettre pastorale de Pentecôte 2002 que j'ai eu le bonheur de publier en mai dernier, trente-cinq prêtres ont transmis un récit de leur itinéraire vocationnel. Il en est peu qui n'ont pas mentionné leur propre famille comme premier élément de leur vocation. Il faut le redire avec reconnaissance et fierté: c'est au sein de nos propres familles que notre vocation a pris racine. L'amour qui s'y manifestait, la prière franche et confiante qui s'y trouvait, la charité qui l'alimentait: tout cela a permis à nombre de futurs prêtres de répondre à l'appel de Dieu. Pour ma part, je mets beaucoup d'espérance dans ces échanges qui se font entre les jeunes et leurs parents dans les rencontres de catéchèse familiale. Les parents qui aiment Jésus et qui ne craignent pas d'en parler avec foi et ardeur, deviennent des agents majeurs pour le discernement et l'accompagnement vocationnel. Ces rencontres ne peuvent qu'annoncer les appels même du Christ Jésus.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (30 avril 2003)